

DANS CE NUMÉRO

- % Édito
- % Quand le RN s'installe à la mairie
- % Le RN, pire ennemi de l'écologie
- % Technofascisme
- % Façon de voir et de le dire
- % Agenda



ÉDITO

DANS les rues de la ville écrasée de soleil, des policiers municipaux paradent. Dotés d'une mâle assurance et de pistolets automatiques 9mm, ils font respecter l'ordre. Et la sécurité. Et les arrêtés municipaux. Il y a de quoi faire : couvre-feu pour les mineurs de moins de 16 ans, interdiction des attroupements devant les bars, prohibition de la consommation d'alcool, fermeture des épiceries de nuit, arrêté anti-mendicité... Même les piscines gonflables en bas des immeubles surchauffés par la canicule sont interdites. Le travail ne manque pas pour les forces de l'ordre, mais les moyens sont là : en plus de leur fournir des armes létales, le nouveau maire a promis de tripler rapidement les effectifs des policiers municipaux, de même que le nombre de caméras de vidéosurveillance. Qui feront bientôt appel à l'Intelligence Artificielle. Pour appliquer, dit-il, « la tolérance zéro envers tous ceux qui pourrissent la vie des habitants ».

Sommes-nous à Perpignan, dont le premier édile, Louis ALIOT, est vice-président du Rassemblement National ? Ou à Carcassonne, où le nouveau maire, Christophe BARTHÈS, ne cesse de faire parler de lui pour ses outrances réactionnaires ? Ou encore dans une des 55 autres communes remportées par le parti de Marine LE PEN aux dernières municipales ?

Non. Nous sommes à Clermont-Ferrand, dont le baron qui trône à la Mairie, Julien BONY, est encarté LR. Il n'est pas une exception. Un peu partout, des municipalités de droite, mais aussi parfois de « pseudo-gauche », avec la complicité de Préfet-es macronistes, prennent des mesures ultrasécuritaires, liberticides ou simplement réactionnaires. Sans aller trop loin, on peut prendre l'exemple de la nouvelle équipe municipale de Saint-Amant-Roche-Savine, qui n'a pas autorisé l'édition 2026 du festival LA BELLE ROUGE, qui s'y tenait pourtant depuis 20 ans...

On aurait tort d'en conclure que le RN est un parti comme les autres, ni pire ni meilleur. La leçon à tirer est plutôt que, s'il progresse autant dans nos conseils municipaux, c'est bien parce que ses idées et son programme sont repris et mis en application par (beaucoup) d'autres.

Dans ce climat malsain, l'extrême-droite nage comme un poisson dans l'eau. Il est temps de vider le bocal.



QUAND LE RN S'INSTALLE À LA MAIRIE D'UNE VILLE

CARCASSONNE, ville de 50 000 habitant-es, connue pour sa cité médiévale inscrite au patrimoine de l'UNESCO. Sa population n'a pas cessé de voir disparaître ses emplois, d'abord dans les milieux viticole et agricole et, plus tard, dans le tertiaire. La ville de migration forte avec la fuite d'Espagne des anti-franquistes, l'arrivée des migrants italiens à la sortie de

la guerre 1939-1945, l'arrivée massive des Français-es d'Algérie et des Harki-es en 1962, l'implantation forte des gens du voyage, une activité économique qui s'est tournée vers le développement du tourisme saisonnier, a vu son taux de chômage augmenter toujours plus. Elle connaît peu d'espoir d'un avenir meilleur pour beaucoup de jeunes, mais un sentiment d'abandon par

les services publics, les politiques de relance de l'économie. Ses taux de pauvreté, de précarité et des bas salaires plus importants que la moyenne française n'ont fait que s'aggraver. Une population vieillissante, beaucoup de retraité-es qui s'en remettent aux médias dominants, qui craignent pour leur sécurité, qui sont déçu-es par des politiques passées et veulent essayer ce qu'ils et elles n'ont jamais connu jusque-là ! Les citoyennes et citoyens de Carcassonne, dont près de 25% des électeurs inscrits (avec près de 37% d'abstention) ont porté l'extrême droite à la mairie, peuvent maintenant juger de la nocivité de la politique du RN.

Arrêté anti-mendicité. Pour le RN, comme il faut d'abord protéger les privilèges capitalistes : ses votes sont systématiquement contre toutes les mesures de justice fiscale proposées par les député-es de gauche à l'Assemblée nationale, comme par exemple la taxe ZUCMAN. À défaut de combattre la pauvreté, on repousse et cache les pauvres !

Attaques sur la presse. Les abonnements de la Mairie à la PQR (Presse Quotidienne Régionale, comme L'Indépendant et La Dépêche) ont été supprimés.

Politique culturelle sacrifiée. Le budget du festival *off* va être réduit des deux tiers.

Augmentation des indemnités du maire et de quelques adjoints. Pour le RN, la politique sert les intérêts personnels au détriment de l'intérêt général.

Expulsion de la LIGUE DES DROITS DE L'HOMME (LDH) de ses locaux et tentative d'expulsion des organisations syndicales. Le 13 mai 2026, les organisations syndicales ont également reçu un courrier porté par la police leur signifiant leur expulsion de la Bourse du travail ; la CGT a été délogée.

Et le dernier acte anti démocratique en cours : **rejet de la demande de locaux** pour permettre à la communauté algérienne de voter pour les élections législatives du 2 juillet.



Sans surprise, le maire de Carcassonne coche donc toutes les cases de la détestable politique d'extrême droite menée dans les municipalités que le RN gère !

LE RN, PIRE ENNEMI DE L'ÉCOLOGIE

EN France comme à l'international, c'est dans les rangs de l'extrême-droite, que l'on retrouve le plus de climato-sceptiques. Pourtant, Bardella disait en 2025 : « *Le défi environnemental est le plus important que nous allons devoir affronter, tant au niveau français qu'au niveau mondial* ». On a du mal cependant à trouver le même engagement dans les programmes. Mais depuis quelques jours, canicule oblige, on assiste à un « *revirement à 180°* » de la part du RN, avec même une pensée positive pour les travaux du GIEC, qui jusque là était traité d'alarmiste ! Opportunisme électoraliste ? Sûrement, car la solution « *révolutionnaire* » proposée serait la climatisation individuelle à outrance sans envisager les conséquences désastreuses ! Si on consulte les votes nationaux et européens des député-es RN, comme le fait le site *Bon Pote* (voir tableau ci-contre), on a rapidement une idée précise de ce que ferait le RN arrivé au pouvoir.

Déjà, le RN refuse la **fiscalité climatique**, l'**écologie dite punitive**, réclamant une écologie de bon sens, entendez, contre les normes. C'est oublier que respecter des normes, c'est aussi et surtout protéger la santé de nos concitoyen-nes et préserver la planète.

Nulle part on ne parle de **sobriété énergétique** : on reste dans un modèle de société productiviste, capitaliste, qui épuise les ressources de la planète. Le RN veut « *assurer notre indépendance énergétique pour baisser la facture des Français* ». Une belle phrase mais non suivie d'actes. Il faudrait alors voter pour interdire la location de passoires thermiques, pour réduire

la TVA sur les transports en commun (ou en demander la gratuité), pour l'augmentation des pistes cyclables, pour mettre en place des taxes pour abonder un fonds social pour le climat. Mais là, curieusement, leurs votes sont contre.

LE RN, PIRE PARTI POUR LA SOUVERAINETÉ ÉNERGETIQUE

D'après une enquête Bon Pote inédite de la totalité des amendements et propositions de loi votés à l'Assemblée nationale depuis 2022, le RN a voté, entre autres :

Taxer les jet privés et les yachts • Novembre 2022	CONTRE
Supprimer la niche fiscale sur le kérosène aérien pour les vols domestiques • Octobre 2024	CONTRE
Interdire la location des passoires thermiques • Octobre 2022	CONTRE
Supprimer la taxation réduite sur le charbon pour les entreprises écono-intensives • Novembre 2025	CONTRE
Atteindre 80 000 km de pistes cyclables et voies vertes en 2027 • Juin 2023	CONTRE
TVA à 5,5 % sur les transports en commun • Novembre 2025	ABSTENTION
TVA à 5,5 % sur le gaz, l'électricité, le fioul et les carburants • Octobre 2024	POUR
Supprimer le malus écologique sur les véhicules • Novembre 2025	POUR

Retrouvez l'analyse complète des votes sur [Bonpote.com](https://bonpote.com)

Source : Le Rassemblement National, pire parti pour la souveraineté énergétique, Bonpote.com

BONPOTE

En fait, Le RN vise **le tout nucléaire**, en insistant sur la notion de « *souveraineté énergétique* », trompeuse car si une partie de l'enrichissement de l'uranium se fait en France, la matière première est totalement importée. Tout en faisant l'impasse sur le vrai coût de l'énergie nucléaire, sur la gestion des déchets, sur les guerres générées, et sur la sécurité nucléaire, ils annoncent la création de 20 nouveaux réacteurs en 2039, irréalisable ! Le RN est pour continuer la production des **voitures thermiques** donc pour **l'énergie fossile** – importée à 99% – et vote contre toute loi qui réduirait cette consommation climaticide. Ils sont contre l'interdiction des aides publiques aux énergies fossiles, contre les taxes sur les superprofits des géants du pétrole, du gaz et du charbon, contre l'interdiction des importations de gaz de schiste en France.

L'autre volet de leur politique énergétique concerne les **énergies renouvelables**. Mais c'est surtout pour dire qu'ils sont contre : que ce soit le solaire ou l'éolien, il faut tout arrêter impérativement ! Finies les subventions, démantelons tout ce qui existe. Leurs arguments ne reposent pas sur une réflexion nécessaire à

propos des dangers de l'exploitation productiviste de certains renouvelables, comme pour les mégaméthaneurs ou l'agrivoltaïsme à grande échelle, ou de l'absence de démocratie dans les choix imposés. Non. Il s'agit de considérations « nationalistes » : cela détruit nos paysages, cela dénature l'identité de la France, et c'est intermittent. Actuellement, les énergies renouvelables représentent 15% de notre mix énergétique et devrait plus que doubler d'ici quelques années. Elles font partie de tous les scénarios sérieux des futurs énergétiques, alliant sécurité énergétique et sécurité d'approvisionnement et sont donc incontournables.

En fait, la politique du RN, court-termiste, opportuniste, ne remet surtout pas en cause notre société de surconsommation. Un discours qui plaît bien et qui lui vaut d'être souvent invité dans les médias mainstream de Bolloré et autres milliardaires. Comme le prouvent ses votes, avec le RN on reste dans le système capitaliste, productiviste qui continue à piller les ressources de la planète, toujours plus proche des intérêts des multinationales que de celui des citoyen·nes. Cette politique nous mènerait dans une impasse.

TECHNOFASCISME

DANS cet article, nous allons discuter de technologie, de libertarianisme et de (néo)fascisme, et pour ce faire, nous allons nous appuyer sur le livre :

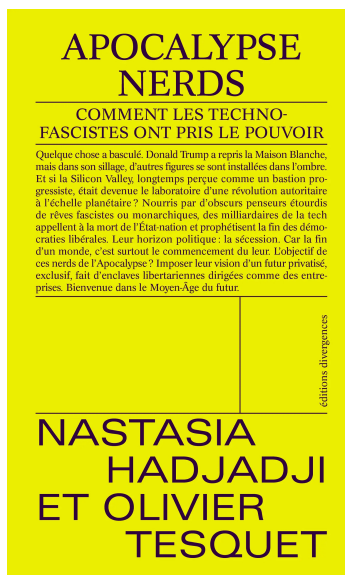
Apocalypse nerds, écrit par Nastasia HADJADJI et Olivier TESQUET, aux éditions DIVERGENCES.

Dans cet ouvrage, les auteures s'attachent à déconstruire un certain nombre de mythes qui règnent autour de la genèse de la Silicon Valley. Iels considèrent les déclarations et prises de positions de noms bien connus de la Silicon Valley – Elon MUSK, Mark ZUCKERBERG – et aussi à des personnalités moins connues, comme Peter THIEL ou Curtis YARVIN. Les auteures mettent également en lumière le caractère néo-eugéniste de nombreux apôtres du cyberlibertarianisme et du transhumanisme.

Pour bien planter le décor, le livre s'ouvre sur la séquence de janvier 2025 qui voit Elon MUSK, un milliardaire sans aucune légitimité démocratique, être catapulté à la tête du DOGE, le département de l'efficacité gouvernementale chargé de « tronçonner » dans

les chaires des services publics – cela permet à Elon MUSK de siphonner tout un tas d'informations sur les citoyen·nes américain·es ou des entreprises concurrentes. Elon MUSK n'a pas prêté serment et pourtant il gouverne le DOGE, via une armée de jeunes recrues qui lui sont totalement inféodées. Il gouverne, mais sans gouverner : il ne figure sur aucun organigramme. Cette manière de réencoder le pouvoir, en s'entourant des figures les plus influentes de la Silicon Valley, les auteures la nomment technofascisme : ce nouveau pouvoir neutralise la démocratie sans l'abolir, conserve le decorum, les rituels et les symboles, mais les évide et les laisse inopérants ou sans prise.

Pour mettre à bas le mythe d'une région à la fois démocrate et progressiste, l'ouvrage se penche sur une des universités phares de la Californie : Stanford. En effet, on apprend que les pères fondateurs de cette institution étaient eugénistes. Et si l'influence de cette idéologie était passée un peu sous les radars, elle revient en force : « *race science is the new cool* ». Ce regain d'intérêt pour l'eugénisme est le creuset fécond pour d'autres idéologies regroupées sous le nom de code TESCREAL, pour transhumanisme, extropianisme, singularitarisme, cosmisme, rationalisme, altruisme efficace (EA, *effective altruism*) et longtermisme. L'ouvrage se penche sur chacun des termes et les corpus idéologiques mobilisés par ces derniers, pour en tirer des perspectives peu enthousiasmantes. Le singularitarisme, par exemple. Ce moment prophétique, où l'intelligence artificielle échapperait au contrôle humain, intéresse particulièrement les techno-oligarques



car l'IA permettrait alors d'accomplir le projet d'une régulation totalement automatisée, sans délibération : une vraie main invisible qui commande toutes et tous. Le *stack* (une pile de logiciels) comme mode de gouvernance ou l'incarnation de l'idée du numérique comme force anthropologique. Bref, *code is law*.

Si l'ouvrage ne donne pas de recette magique pour combattre le technofascisme, il en donne une carte détaillée, tant au niveau des idéologies que des prota-

gonistes. Les auteures proposent cependant quelques pistes pour sortir de la sidération et de la matrice technofasciste : inscrire le combat intellectuel dans le réel en s'investissant, par exemple, dans les luttes locales contre les oligarques de la tech, ou en rejoignant le collectif HIATUS (dont ATTAC fait partie) qui défend un refus de l'IA. Bref, en célébrant la lutte contre une idée reçue thatchérienne : il existe une alternative. Et probablement pas qu'une.

FAÇON DE VOIR ET DE LE DIRE

CE n'est pas un livre que je vais vous présenter mais, une maison d'édition. Face aux tentations monopolistiques de Bolloré et de ses clowns il est bon de rappeler que des maisons d'éditions indépendantes existent toujours et méritent d'être connues. C'est le cas des Éditions LA LENTEUR (20 ans d'existence en cette année 2026), qui publient des textes qui ont en commun de considérer le déferlement technologique comme une source essentielle du fatalisme politique ambiant. Le développement de machines et d'ordinateurs toujours plus puissants, depuis des décennies, accroît globalement l'exploitation au travail et l'aliénation dans le quotidien. Loin de libérer l'humanité, la technique moderne a attaché les personnes au corps social d'une manière inédite et régressive.

Quelques exemples des publications

L'industrie du complotisme – Matthieu AMIECH – 2023 – *Réseaux sociaux, mensonges d'état et destruction du vivant. Du même auteur : Peut-on s'opposer à l'informatisation de nos vies* – 2024.

Le cauchemar de Don Quichotte – Matthieu AMIECH et Julien MATTERN – 2013 – Première édition 2004 – *Retraites, productivisme et impuissance populaire*.

Deux écologies irréconciliables – Thomas JODAREWSKI – Juin 2026 – Gouverner le vivant ou réinventer la vie ? Il y a un malentendu fondamental autour du mot « écologie » et ce livre entend le le-

ver. Il montre que deux courants politiques différents portent ce nom, alors que leurs projets sont incompatibles : une écologie technocratique, visant au pilotage du « vaisseau terre » par plus de science, de mesures, de bureaucratie et de calcul ; et une écologie technocritique, issue de la contre-culture pacifique et libertaire des années 1960-1970.

Au rendez-vous des mortels – Jacques LUZI – 2019 – Dans cet essai court et percutant, Jacques LUZI analyse le projet transhumaniste comme une radicalisation de tendances lourdes de la modernité occidentale : la fuite en avant devant les aspects tragiques de la condition humaine, le déni des destructions provoquées par la production industrielle. Pour résister à l'emprise des marchands sur nos vies, il en appelle à l'élaboration d'une nouvelle culture fondée sur l'acceptation de notre finitude. *Du même auteur : Ce que l'intelligence artificielle ne peut pas faire* – 2024.

Les êtres vivants ne sont pas des machines – Bertrand LOUART (menuisier-ébéniste à la coopérative Longo Maï) – 2018 – Une attaque sans ménagement de Darwin et du darwinisme, d'un point de vue athée et libertaire *Du même auteur : Réappropriation* – 2022 – Jalons pour sortir de l'impasse industrielle.

Pour recevoir le catalogue 2026 : LA LENTEUR, 6 Boulevard de la Bouquerie – 34700 LODÈVE – 06 62 07 09 81 (ne cherchez pas de site, ni de catalogue en ligne...)

AGENDA DES PROCHAINES SEMAINES

Vie interne d'ATTAC 63

PROCHAINE RÉUNION DU CA : le **mercredi 16 septembre à 20h** au local. PERMANENCES : le **2^{ème} mercredi du mois de 18h à 18h30** au café-lecture des Augustes – le **3^{ème} mercredi du mois de 19h à 20h** au local.

ATTAC 63 aux Augustes

Chaque mois, le **2^{ème} mercredi** du mois, ATTAC 63 convie le public au café-lecture des Augustes, à

Clermont-Ferrand, pour une discussion sur un sujet d'actualité. Prochaine séance : **mercredi 9 septembre à 18h30**.

ATTAC 63 sur les ondes

Tous les jeudis de 12h à 12h30 des militants d'ATTAC 63 présentent l'émission le GRAIN DE SON sur radio Arverne 100.2 (rediffusion le samedi à 13h). Dernier cycle : « *Énergies renouvelables, énergies désirables* ». Le GRAIN DE SON repren-

dra le **10 septembre**. En attendant : rediffusion des meilleures émissions tout l'été.

Les mercredis d'ATTAC 63

Tous les premiers mercredis des mois pairs à 20h au centre Richepin, séance d'éducation populaire sur des thèmes variés à se réapproprier collectivement avec différents outils de communication. Prochain rendez-vous : le **mercredi 7 octobre**.